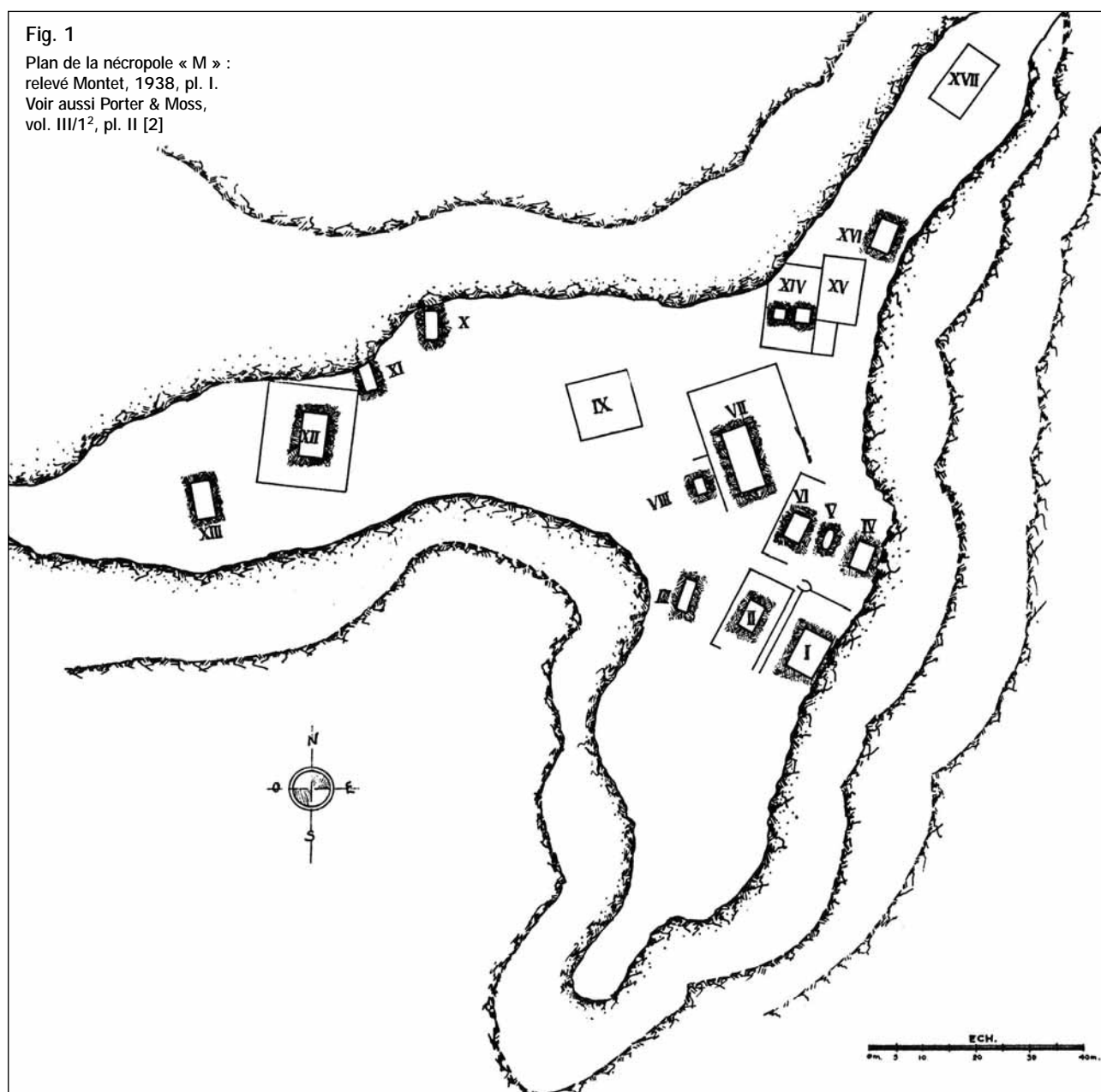


# Articles

Fig. 1

Plan de la nécropole « M » :  
relevé Montet, 1938, pl. I.  
Voir aussi Porter & Moss,  
vol. III/1<sup>2</sup>, pl. II [2]



# La nécropole d'élite de la I<sup>re</sup> dynastie à Abou Rawach : essai cartographique

*Michel Baud, Collège de France, Institut Khéops, Paris*

Une des tâches urgentes de l'égyptologie est de produire des cartes précises des sites, ce qui permet d'inventorier les vestiges, de visualiser les relations spatiales qui les unissent et de nourrir, au sens large, la réflexion historique. Cet exercice archéologique n'a été systématisé que récemment, aussi les lacunes et les approximations sont-elles importantes pour les zones anciennement fouillées. La dégradation ou la disparition des structures depuis leur mise au jour, la lourdeur de la tâche qui consisterait à entreprendre systématiquement des travaux méticuleux de terrain, sans parler du peu d'intérêt de procéder ainsi sans autre problématique historique, forcent à ce que l'on pourrait appeler un « compromis cartographique ». En procédant à une prospection du terrain, en réalisant des sondages limités et en examinant la documentation disponible (photographies aériennes, cartes topographiques, plans archéologiques), il est possible de produire une telle carte avec des moyens limités.

En marge de nos travaux au cimetière « F » d'Abou Rawach, nécropole royale de Rêd-

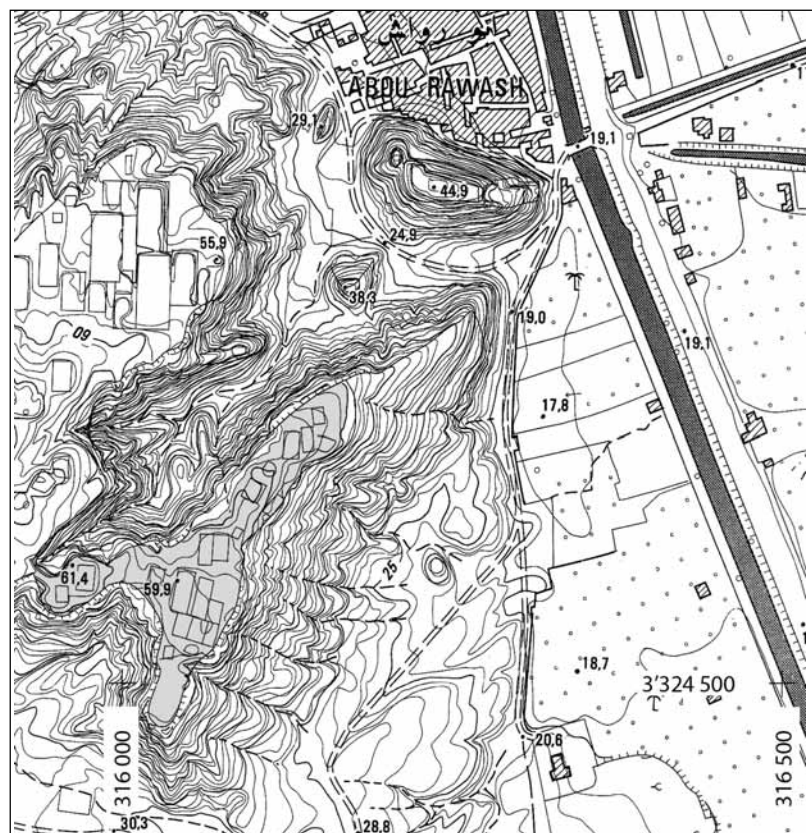


Fig. 2  
Relevé cartographique de l'IGN, 1978, feuille Caire E15, détail. La nécropole M est signalée par un fond gris



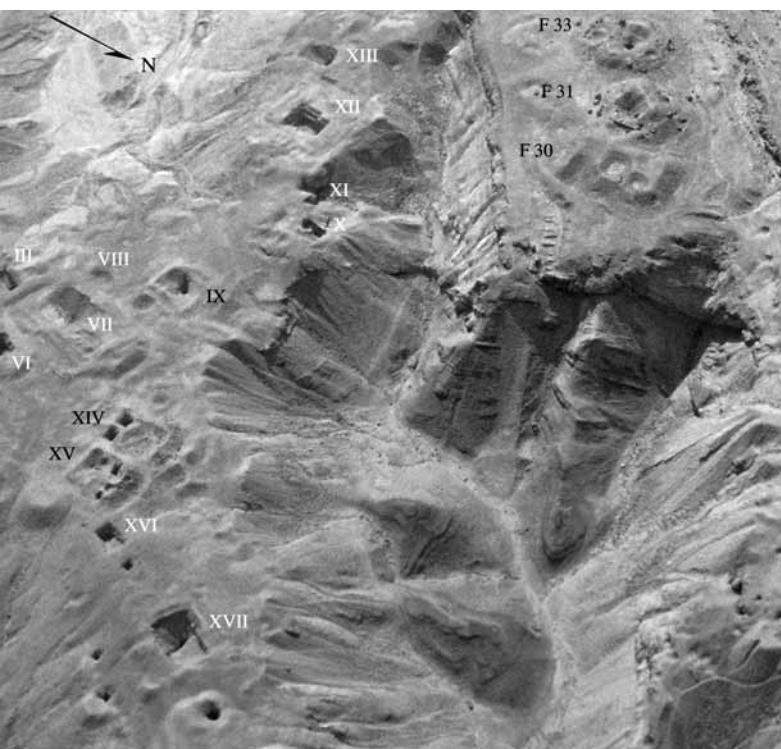


Fig. 5  
Vue aérienne d'une partie de la nécropole « M » (cliché M. Baud, 1994)

les dépressions et les éminences de toutes formes, qui se sont avérées, par recoupement avec la documentation des fouilleurs, correspondre la plupart du temps à des structures. En mai 2005, nous avons procédé à un relevé plus abouti de deux parties de mastabas, afin de tester la précision des plans individuels de Montet. Il s'agit de la substructure rupestre de M XII, à l'étagement complexe, et de la superstructure de M VII. Sans s'appesantir sur les erreurs constatées, qui sont multiples, on notera tout de même que Montet n'a relevé que les murs est et ouest de ce mastaba-ci, alors que, par de simples balayages en divers points de la structure, nous en avons aussi découvert les murs nord et sud, avec un système de niches identique à celui des murs attenants (fig. 4). Cette découverte illustre d'ailleurs l'intérêt qu'il y aura à reprendre l'étude architecturale de ces tombeaux, qui constituent, en raison de la dextérité acquise dans la maîtrise de la taille du rocher et du ravalement des parois, une étape importante dans le développement de la construction pharaonique.

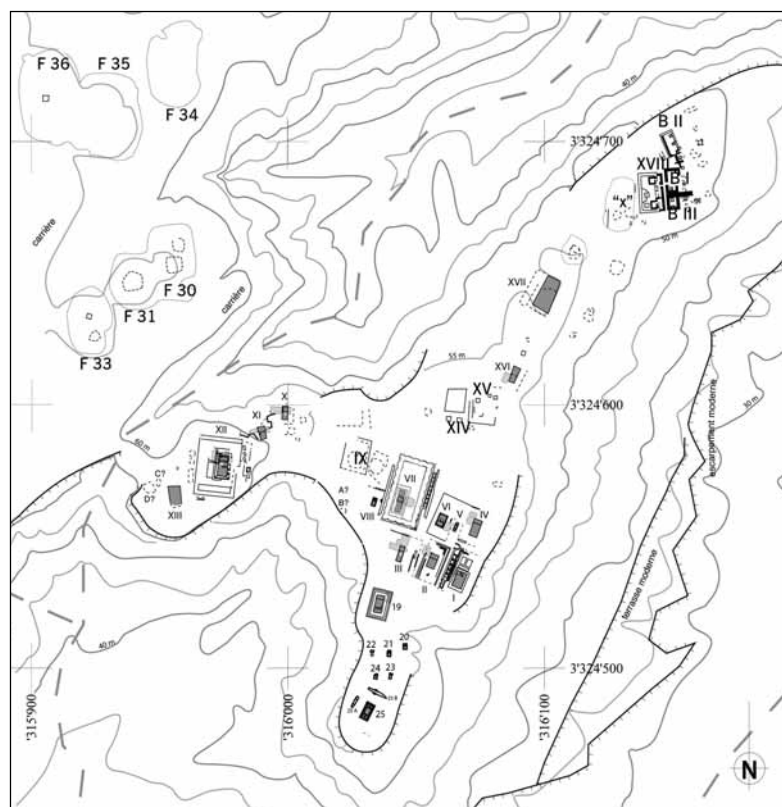


Fig. 6  
Plan révisé de la nécropole « M », état provisoire 2005. Le gris foncé signale les excavations (cf. fig. 3) et le gris clair les salles rupestres ; tireté gris pour les limites probables de mastabas. Détail des structures d'après Montet, avec réajustements provisoires partiels

Notre report a, ensuite, été complété par l'analyse d'une vue aérienne oblique prise en 1994 (fig. 5), redessinée, redressée et recalée en fonction des éléments structurants du terrain ; elle ne couvre cependant pas la partie sud-est du site. C'est sur le fond de carte ainsi diversement obtenu que les plans individuels du fouilleur, scannés et dessinés, ont été ajustés. Le résultat (fig. 6 ; fig. 7 pour la datation ; fig. 8 pour un détail de la partie centrale) est donc une solution de compromis, étape intermédiaire dans le complet de la zone. Précisons que nous avons souhaité conserver la numérotation des fouilleurs, avec des tombes désignées par des chiffres romains pour la partie Montet et des chiffres arabes pour A. Klasens (partie sud-est du site, cf. Klasens, 1961), bien que la numérotation soit continue de l'un à l'autre. F. Bisson de la Roque ayant malencontreusement utilisé des chiffres romains, en recommençant à I, pour la partie qu'il a dégagée à l'extrémité nord-est du site, datée de l'Ancien Empire (Bisson, 1924 : 55-59), nous avons remplacé la lettre « M » par « B » pour éviter désormais toute confusion.

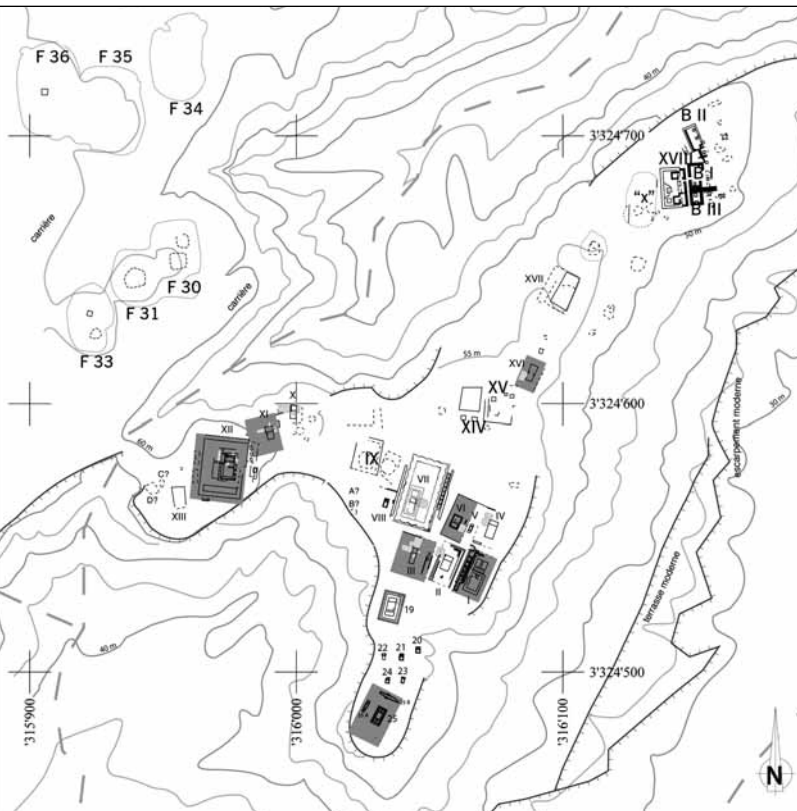


Fig. 7

Tombeaux datés du règne de Den par des empreintes de sceaux (en gris, couvrant le périmètre supposé des structures)

Les rectifications apportées au plan général de Montet concernent à la fois le positionnement des tombes et leur orientation. Dans le premier cas, si des erreurs étaient attendues compte tenu des moyens mis en œuvre dans le contexte archéologique local des années 1910, certaines dépassent assez nettement les marges admissibles sur un tel périmètre : en centrant approximativement sa carte, on constate un décalage de près de 7 m à l'ouest pour M XVI et 5 m pour M XVII ; plus de 6 m au nord-est pour M V-VI et 5 m pour M IV ; 4 m au nord pour M III et de même au sud-ouest pour M XI ; etc. Pour l'orientation, une fois le nord d'époque recalé sur la grille UTM actuelle, le décalage est tel pour le trio M VII-IX – 30° de déviation en moyenne – que l'on peut se demander si l'un des calques utilisé pour composer le plan d'ensemble n'a pas malencontreusement glissé ! En revanche, le report des structures mises en plan par A. Klasens (1961) a été beaucoup plus simple, le travail original ayant été précis, même s'il a fallu procéder à quelques réajustements mineurs de

position. Ceux-ci, néanmoins, ne peuvent être systématisés, les petites tombes (M 20 à 24) ne se signalant plus que par de légères dépressions, et les deux cavités pour les barques de M 25 n'étant plus visibles. Ces lacunes restent minimes au regard des incertitudes qui demeurent sur la partie fouillée par Montet, en particulier sur deux points :

- (a) La position des petits tombeaux A et B, « à l'ouest et non loin du mastaba VIII » (Montet 1938 : 49), ainsi que C et D, « au voisinage du tombeau XIII » (*ibid.* : 59), reste incertaine faute d'indications plus précises du fouilleur et faute de repères topographiques actuels ;
- (b) Aucun plan de détail n'existe pour les tombeaux en question, ni M XIII à XVII, à l'exception d'un simple schéma pour M XVI (Montet 1938 : 61).

La carte ainsi dressée conduit à un certain nombre de remarques et offre de nouvelles pistes de recherche :

- (a) On a relevé, au cours de la prospection, des éléments qui n'ont pas été notés jusqu'ici. Une série de légères cuvettes à l'ouest du mastaba XII pourrait correspondre à une série de tombeaux subsidiaires ; d'autres dépressions au nord du groupe IV-VI, entre XVI et XVII (un mastaba d'Ancien Empire à deux puits ?) et à l'ouest de ce dernier comblent des vides supplémentaires.
- (b) L'orientation des mastabas de la I<sup>re</sup> dynastie, même si elle connaît quelques variations, se révèle désormais homogène dans sa direction nord-nord-est. Deux tombes de la partie occidentale de la nécropole, M XI et MXIII, échappent à cette norme, étant toutes deux orientées nord à nord-nord-ouest (d'après l'orientation de la fosse).
- (c) Dans ces conditions, il est probable que les tombeaux mineurs situés entre M XII et M XI soient associés à celui-ci, compte tenu de leur direction. Cette zone intermédiaire pose d'ailleurs problème, car on se demande comment les deux grands mastabas, ou leurs enceintes, ont pu ne pas se recouper en raison de leur proximité et de leur différence d'orientation. Cette

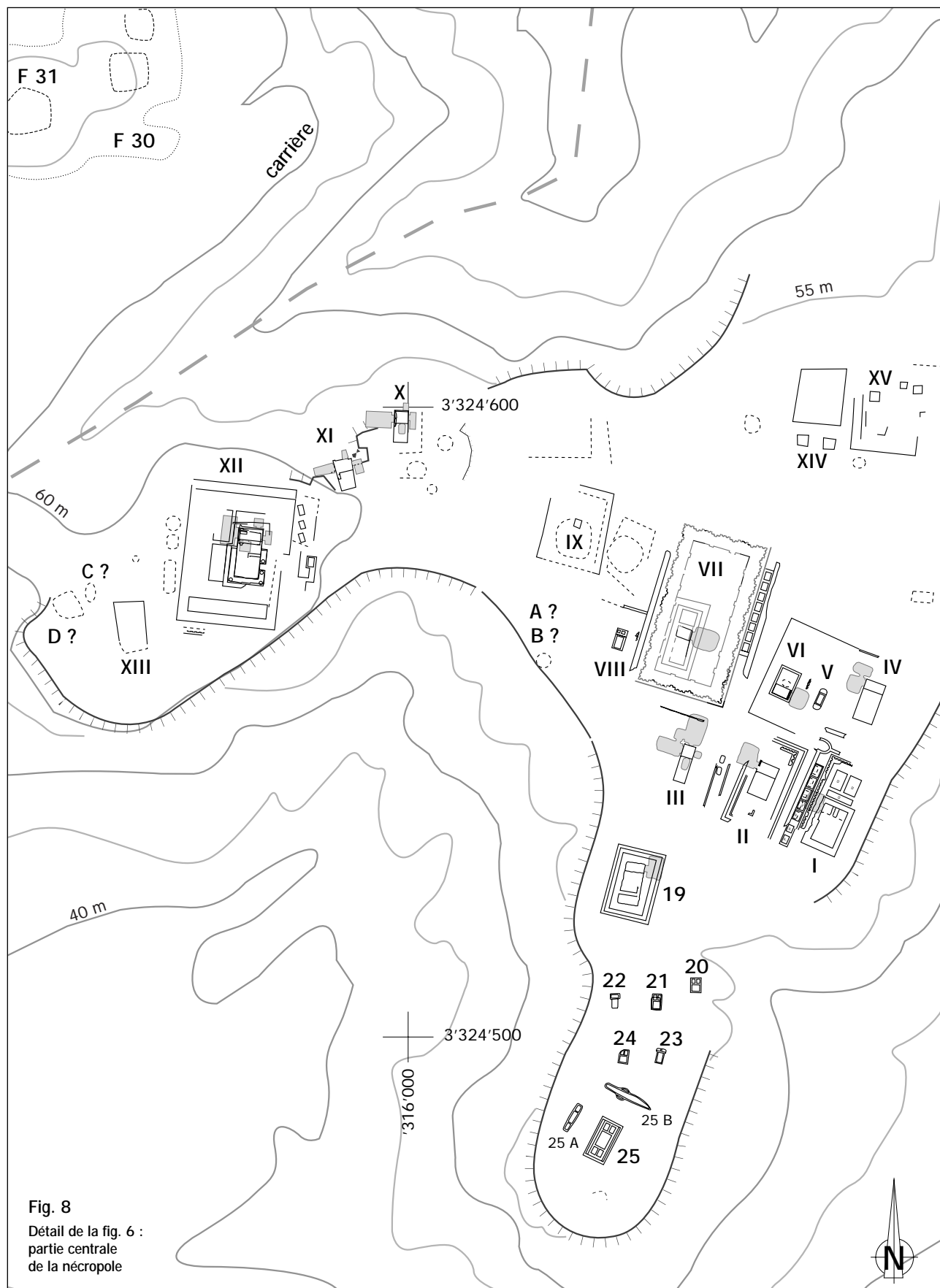


Fig. 8  
Détail de la fig. 6 :  
partie centrale  
de la nécropole

question du « voisinage » des tombeaux se pose encore en d'autres points du site, les limites entre mastabas n'ayant pas été retrouvées par Montet (cf. fig. 6, tireté en gris).

● (d) Le balayage entrepris sur M VII et la mise en plan des appartements de M XII ont néanmoins montré l'étendue des lacunes

des plans de Montet et les possibilités qui restent offertes en reprenant son travail. Nombre de questions, sur l'agencement des superstructures (système de caissons vraisemblablement), sur l'étagement des substructures et leurs systèmes de couverture restent en effet posées. ■

## Bibliographie

BAUD, M. ; FAROUT, D. ; GOURDON, Y. ; MOELLER, N. & SCHENK, A., 2003. Le cimetière F d'Abou Rawach, nécropole royale de Rêdjedef (IV<sup>e</sup> dynastie). *BIFAO* 103 : 17-71.

BISSON DE LA ROQUE, F., 1924. Rapport sur les fouilles d'Abou-Roach. *FIFAO* 1, Le Caire.

CABON, O. & BAUD, M., 2005. Mission française des fouilles d'Abou Rawach. [www.egypt.edu/abourawach](http://www.egypt.edu/abourawach)

KLASENS, A., 1961. The Excavations of the Leiden Museum of Antiquities at Abu-Roach. Report of the third season : 1959. *OMRO* 42 : 108-128.

MONTET, P., 1938 et 1946. Tombeaux de la I<sup>re</sup> et de la IV<sup>e</sup> dynasties à Abou-Roach. *Kêmi* 7 : 11-69 ; *Kêmi* 8 : 157-227.